

Je partage le contenu et l'esprit de la contribution du camarade Alain de Poilly publiée le 31 mars.

Je sais que la question des statuts du parti n'est pas à l'ordre du jour du prochain congrès. Pour autant, l'appel des 200 me fait ressurgir une question qui m'interpelle depuis des années :

Est-ce que cette pratique de la réalisation de tels appels, **organisés** au plan national, quel que soit leur contenu, participe d'un progrès de la vie démocratique du parti ? Je ne le pense vraiment pas.

Je reçois ces appels comme une attitude qui divise, clive le débat, plutôt qu'animée de la volonté de se retrouver à partir d'une confrontation franche, sans ambiguïté sur un texte qui nous rassemble au terme du congrès. Pour le dire clairement, comme un moyen de pression contraire à mon éthique communiste.

Dans la préparation de nos congrès, rendue d'autant plus difficile pour le prochain en raison de la pandémie, la démocratie réside plus que jamais dans le fait que chaque communiste compte pour un, peut exprimer, confronter son opinion dans les structures du parti, ou dans l'espace de contribution ouvert par le CN. Pourquoi ces camarades, signataires de tels appels ne le font-ils pas individuellement ?

C'est pourtant là, à mon avis, que réside la véritable démocratie communiste.

Jean Portejoie
Fédération des Hautes-Pyrénées
Section de Bordères s/Echez